

# i'm back

laurent goumarre

---



J'aurais bien aimé disserter ici sur la céramique, la tapisserie, sur le dessin même, sur des pratiques investies par certains artistes aujourd'hui, incarnées devrais-je dire. J'aurais pu revenir sur l'expo Decorum à Paris, le hors-série d'Artpress sur la céramique. J'aurais aimé faire le lien avec l'intérêt pour l'art brut, présent dans la dernière Biennale de Venise, la FIAC, les expositions de la Halle Saint-Pierre à Paris, le hors-série d'Artpress. J'aurais aimé ; je ne peux pas. Pour dire quoi : des trucs sociologiques ? parler d'un contre-pouvoir artisanal aux superproductions de l'art contemporain ? pointer un retour de la matière, les mains dans la matière ? du fait main ? comme disait Dado, ou Louis Cane face à Pierre Nahon dans un documentaire il y a des années en montrant sa peinture « et c'est fait à la main ».

Pour dire quoi ? alors qu'on pourrait tout aussi bien parler de sexe, de pornographie plus précisément, le sujet le moins faux jeton que je connaisse. Parce que parler pornographie c'est dire qu'on la regarde, qu'on est client et qu'il faut, comme le dit Roland Barthes, « que ça se sache ! » – c'est dans Roland Barthes par Roland Barthes, ça évitera les notes en bas de page. Alors parlons-en.

Où en est-on dans la pornographie ? sur internet d'abord, c'est-à-dire partout. Et qu'est-ce qu'on y voit ? Exactement ce qu'on y cherche, parce que les moteurs de recherche permettent cela. Alors je redemande : que cherche-t-on ? Et bien peut-être d'abord le sexe près de chez soi ; alors même que le net permettrait d'aller voir ailleurs, cet ailleurs se referme « autour de soi », c'est le bon sexe près de chez soi, celui des voisins, le gang bang des voisines qu'on reconnaît à visage découvert sur Jackie et Michel. C'est ça le succès paraît-il du site, le sexe qui vous arrive près de chez vous à visage découvert : avec Sybille qui en est à sa troisième vidéo narbonnaise, Maïa 28 ans de Perpignan, Maeline qui aborde des inconnus dans les rues de Nîmes, car ça se passe souvent dans le Sud, entre Perpignan et Marseille, une géographie de la baise de proximité dans des régions aux plus fortes progressions Front national : il faut bien que le corps exulte ; je sais c'est un raccourci.

Kenja travaille dans l'événementiel, Lilas est hôtesse de caisse,

Lara secrétaire juridique, Marie-Antoinette courtier en assurance, tout ça face caméra, les yeux dans les yeux, toutes baisées par des types semi-professionnels comme ce Rick Angel (un pseudo) ex-conseiller du secrétaire d'État UMP Alain Marleix au ministère de l'Intérieur qui se fait choper et virer en 2008 après avoir été identifié dans une vidéo porno. Et là encore, j'aurais bien aimé disserter sur la pornographie amateur, la face cachée de Facebook, sur des pratiques investies par des inconnus près de chez vous, incarnées devrais-je dire. Mais pour dire quoi ? des trucs sociologiques ? la démocratisation pornographique ? le X en régions Front national ? Ou alors se dire qu'au fond rien de nouveau depuis ce qu'Éluard écrivait à sa femme en 1926 : « Le cinéma obscène quelle splendeur ! C'est exaltant. Une découverte. La vie incroyable des sexes immenses et magnifiques sur l'écran, le sperme qui jaillit. [...] le cinéma m'a fait bander d'une façon exaspérée. Tout juste si je n'ai pas joui rien qu'à ce spectacle. Très pur, sans théâtre, un art muet, un art sauvage, la passion contre la mort et la bêtise. On devrait passer cela dans toutes les salles de spectacle et dans les écoles. »

Rien à ajouter ? Si. On dit merci qui ? Merci Jackie et Michel !

Laurent Goumarre est critique d'art, producteur de l'émission *Le RenDez-Vous* sur France Culture et présente *Entrée libre* chaque jour sur France 5 à 20h15.